Bernard Guidot, *La "Chanson des Aliscans" dans le "Roman de Guillaume d'Orange": mémoire, glissements et dérives*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5262>

DOI : 10.4000/studifrancesi.5262

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2016

Pagination : 510

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Bernard Guidot, *La "Chanson des Aliscans" dans le "Roman de Guillaume d'Orange": mémoire, glissements et dérives* », *Studi Francesi* [En ligne], 180 (LX | III) | 2016, mis en ligne le 01 janvier 2017, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5262> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.5262>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Bernard Guidot, *La "Chanson des Aliscans" dans le "Roman de Guillaume d'Orange": mémoire, glissements et dérives*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

BERNARD GUIDOT, *La 'Chanson des Aliscans' dans le "Roman de Guillaume d'Orange": mémoire, glissements et dérives*, «Bulletin bibliographique de la Société Rencesvals» 46, 2014-2015, pp. 167-194.

- 1 Ce bel article de Bernard Guidot a pour objet la section du *Roman de Guillaume d'Orange* (vers 1455) tirée de la chanson de geste *Aliscans* (XII^e siècle); l'analyse, basée sur une profonde connaissance des textes et étayée de nombreux renvois aux deux œuvres, permet de relever, d'une part, ce qui est conservé, d'autre part ce qui est modifié par le «prosateur». Certes, la trame est respectée dans ses deux aspects principaux, à savoir l'opposition manichéenne des univers chrétien et sarrasin et le motif central de la guerre, mais la réécriture est profondément marquée par des modifications qui renouvellent en profondeur la matière originale: une mémoire affichée de la littérature précédente, épique mais aussi arthurienne, les préoccupations religieuses et la tendance moralisante de l'auteur, sa volonté manifeste de donner plus de relief à la vie intérieure des protagonistes et de laisser plus de place à la parole qu'à l'action. Manifestation du désir de conserver la mémoire littéraire du passé, la réécriture en prose des anciennes chansons de geste est aussi une véritable création, qui nous révèle en plein les attentes et les goûts des lecteurs du XV^e siècle.